

Vocabulary Assessment Techniques: A new De-institutionalizing Assessment Behavior



Classroom Techniques

Farhad Mazlum, Maragheh University
Email: mazlumzf@yahoo.com

چکیده

در سال‌های اخیر، پژوهش‌ها و مباحث مربوط به دانش واژگان یک بار دیگر به شکل جدی مطرح شده‌اند. دلیل این امر، رویکردهای جدید در سنجش زبان، تغییرات و پیشرفت‌های مربوط به الگوها و مدل‌های توانش زبان و در نهایت، آگاهی از جنبه‌ها و نقش‌های دانش واژگان در عصر جدید است. هر چند رویکردهای جدید در سنجش زبان، به‌طور کلی، و سنجش واژگان، به‌طور خاص، بر سنجش در بافت، سنجش ارتباطی و کاربردی تأکید دارند، نباید از اهمیت بحث «سنجش کلاسی واژگان» که مد نظر بزرگانی چون اشمیت (۱۹۹۴) است کاسته شود. از آنجا که هدف و منظور بیشتر معلم‌ها ارزیابی میزان یادگیری دانش آموزان از لغات مربوط به یک یا چند درس است، روش‌های سنجش آن‌ها می‌تواند هماهنگ و همسو با هدف مذکور باشد. در این میان، صاحب‌نظران و متخصصان سنجش تأکید دارند که در سنجش‌های کلاسی، معلم‌ها یا تهیه‌کنندگان آزمون‌ها نباید به یک یا چند روش «نهادینه شده» (بکمن، ۱۹۹۰) اکتفا کنند؛ چرا که برای سنجش یک مهارت یا عنصر زبانی چیزی به نام «یک روش برتر» وجود ندارد (الدرسن، ۲۰۰۰). به همین منظور، این مقاله بر آن است تا معلم‌های زبان انگلیسی را با روش‌های مختلفی که مناسب سنجش واژگان در کلاس‌های دبیرستانی است، آشنا سازد. استفاده از روش‌های مختلف سنجش نه تنها بر اعتبار تصمیم‌گیری‌ها می‌افزاید بلکه تفاوت‌های فردی دانش آموزان را بیشتر مورد توجه قرار می‌دهد و بر غنای رفتار سنجش معلم‌ها می‌افزاید.

کلیدواژه‌ها: سنجش زبانی، سنجش واژگان، روش‌های سنجش واژگان

Abstract

The recent surge of attention and interest in vocabulary studies has given rise to new issue in the field of vocabulary assessment. One such issue is the techniques that classroom teachers employ for assessing L2 learners' word knowledge. Literature in language assessment in general suggests that since there is no one best method for assessing a particular language skill or component, it makes sense to use a variety of assessment techniques (Alderson, 2000; Brindley, 2001). This paper aims at reviewing some vocabulary assessment techniques which are, for one reason or another, used less frequently but can be complementarily employed to reduce measurement bias. Attempts have been made to discuss assessment techniques that suit teachers' purposes (i.e., assessing students' class achievement) but such techniques can be equally efficient for more general-purpose assessments.

Key Words: language assessment, vocabulary assessment, assessment techniques

étrangère en Iran, en relation avec le genre. Nous avons pu constater que, dans la majorité des cas, les filles employaient des stratégies de mémorisation, plus souvent et de manière plus variée que les garçons. Pourtant, ces derniers dépassaient les filles en employant le rythme pour mémoriser.

Dans le contexte iranien où les cours de la plupart des instituts de langue et toutes les écoles sont, soit destinés aux filles, soit aux garçons, il n'est pas difficile de prendre cette différence de démarche en considération dans la planification du curriculum.

Ni les filles, ni les garçons ne se servent pas assez de cette stratégie, alors qu'il s'agit d'un outil puissant qui faciliterait l'apprentissage des langues. Les stratégies de mémorisation sont faciles à em-

Que ces différences aient des causes biologiques ou culturelles, elles devraient influencer la manière dont les filles et les garçons mémorisent. Pour vérifier l'impact du genre sur l'emploi des stratégies de mémorisation, nous avons eu recours à une enquête, dont nous présenterons les résultats.

ployer et leur emploi peut être, en grande partie, appris par un simple enseignement explicite des stratégies. Pour améliorer la compétence lexicale des apprenants, il faudra donc essayer d'élargir leur répertoire des stratégies de mémorisation, et ce

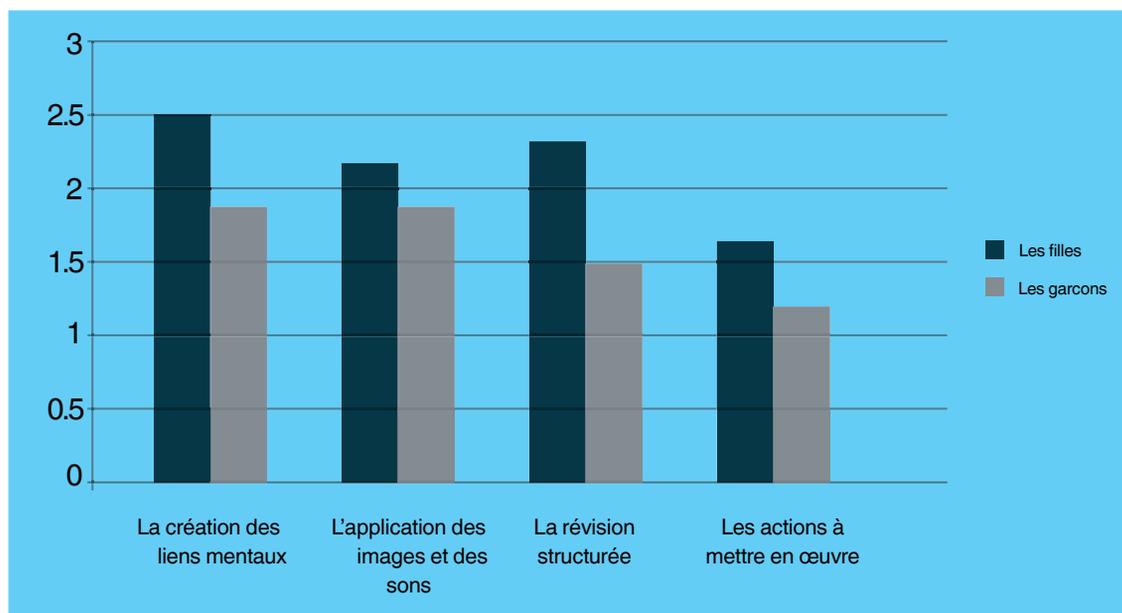
besoin se sent, surtout, chez les garçons.

Pour les recherches futures, notre proposition est d'étudier sur le terrain, tous les autres types de stratégie d'apprentissage en détails et ne pas se contenter des résultats actuels qui sont, pour la plupart, très généraux.

References:

- Andreano, J.M. & Cahill, L. (2009), "Sex influences on the neurobiology of learning and memory", *CNS Presse: Learning & Memory*, 2009, 16: 248-266, consulté en 2013 sur <http://learnmem.cshlp.org/content/16/4/248.full.html#ref-list-1>
- Batters, J. (1986). "Do boys really think languages are just girl-talk?", *Modern Languages*, 67 (2), 75-79.
- BYRAM, M., (2004). "Routledge encyclopedia of language teaching and learning". London, *Routledge*.
- Chamot, A.U. (2004), "Issues in Language Learning Strategy Research and Teaching", *Electronic Journal of Foreign Language Teaching*, 2004, Vol. 1, No. 1:14-26, consulté en 2013 sur <http://e-flt.nus.edu.sg/>
- Dreyer, C. & Brits, J. (1994), "Memory strategies and ESL vocabulary acquisition", *Perlinguam journal*, vol. 10, No. 1:33-40, consulté en 2013 sur <http://perlinguam.journals.ac.za>
- Flahault, E. & Jaurand, E. (2012), "Genre, rapports sociaux de sexe, sexualités: une introduction", *espaces et sociétés*, N° 33, juin 2012
- Gaudet-Beauregard, J. & Masella, M. (2011) "Les différences selon le sexe dans les stratégies d'apprentissage du vocabulaire des langues secondes", *CESLA 2011*, Consulté en 2013 sur <http://www.linguistique.uqam.ca>
- Green, J.M. & Oxford, R. (1995), "A Closer Look at Learning Strategies, L2 Proficiency, and Gender", *TESOL QUARTERLY* Vol. 29, No. 2:261-299.
- Hismanoglu, M. (2000), "Language Learning Strategies in Foreign Language Learning and Teaching", *The Internet TESL Journal*, Vol. 5, No. 8, Août 2000 consulté en 2013 sur <http://iteslj.org/>
- Ingebretsen, A. (2009), "L'apprentissage du vocabulaire et le rôle de stratégies", *mémoire de maîtrise en langue française*, Université d'Oslo, l'automne 2009
- Markowski, G. 2005, "Types et rôle de la mémoire humaine", *Synergies Pologne*, consulté en 2013 sur www.ressources-cla.univ-fcomte.fr
- Ok, K.L. "The relationship of school year, sex and proficiency on the use of learning strategies in learning English of Korean junior high school students." *Asian EFL journal*, septembre 2003, consulté en 2013 sur: www.asian-efl-journal.com.
- OXFORD, R.L. (1990). "Language learning strategies: what every teacher should know". *Harper Collins*, New York.
- Tabatabaei, O. & Hossainzadeh Hejazi, N. (2011), "Gender Differences in Vocabulary Instruction Using Keyword Method (Linguistic Mnemonics)", *Canadian Social Science*, Vol. 7, No. 5: 198-204
- Zahedi, Y. & Abdi, M. (2012), "The Impact of Imagery Strategy on EFL Learners' Vocabulary Learning". *Procedia - Social and Behavioral Sciences* 2012; 69: 2264.

des stratégies de mémorisation sera donc les garçons sur le graphe suivant:



de 2.18, c'est-à-dire que les filles sont considérées comme des utilisateurs moyens de stratégies, la même note pour les garçons est de 1.46, ce qui fait que les garçons, avec 18% de moins, sont des utilisateurs de stratégies plus faibles.

Nous pouvons constater que dans toutes les activités proposées, sauf l'utilisation du rythme, les filles dépassent les garçons, ce qui confirme le résultat de la plupart des recherches antérieures accomplies dans ce domaine.

Les stratégies préférées par les filles du groupe, sont l'accommodation des données lexicales (numéro 1) et la révision (numéro 7). Les garçons aussi préfèrent les mêmes stratégies, mais les emploient moins souvent que les filles.

Si l'on considère plutôt les divers types de stratégies de mémorisation classifiées par Oxford (1990), nous pourrions comparer l'emploi de ces stratégies par les filles et

Les filles se servent de toutes les quatre types de stratégies plus souvent que les garçons, avec 15%, 5%, 17% et 10% d'écart selon l'ordre de présentation des stratégies. Nous pouvons constater que la plus grande différence entre les filles et les garçons est située au niveau de la révision structurée. Ce phénomène est en quelque sorte explicable par le fait que, traditionnellement, les filles passent plus de temps à la maison et sont moins occupées, elles donnent également plus d'importance à la note et révisent plus souvent. Généralement, elles agissent de manières plus structurées, en se servant des stratégies, alors que les garçons sont plus spontanés.

Conclusion:

Dans cette recherche, nous avons essayé d'étudier la fréquence et la variété des stratégies de mémorisation employées par les apprenants de français langue

leurs camarades masculins dans la plupart des capacités langagières.

Il existe aussi d'autres différences qui semblent plutôt avoir des raisons culturelles. Par exemple, nous constatons dans les cours de langue en Iran que les garçons montrent plus d'intérêts à prendre la parole, ce qui peut expliquer leur performance en oral.

Que ces différences aient des causes biologiques ou culturelles, elles devraient influencer la manière dont les filles et les garçons mémorisent. Pour vérifier l'impact du genre sur l'emploi des stratégies de mémorisation, nous avons eu recours à une enquête, dont nous présenterons les résultats.

L'étude du terrain

Nos participants comprenaient 30 apprenants (17 filles et 13 garçons) de français langue étrangère de l'institut Ghotb-e-Ravandi de Téhéran. Ils avaient entre 21 et 45 ans et étudiaient le manuel «le nouveau Taxi1» depuis quelques mois.

Les participants étaient censés répondre à un questionnaire en persan, contenant 10 phrases concernant leurs stratégies de mémorisation, par des nombres entre 0 et 4. (0 pour dire jamais, 1: rarement, 2 : Parfois, 3: souvent, 4: toujours)

Ce questionnaire était extrait de du répertoire des stratégies d'apprentissage de langue d'Oxford (SILL). Cet inventaire comprend 50 phrases commençant par "je ..." qui se réfèrent à des stratégies directes et indirectes d'apprentissage de langue, classifiée par Oxford. Les voici :

1. J'essaie d'établir une relation entre les nouveaux mots et les mots que je con-

nais.

2. Je mémorise les mots en pensant à leur situation d'emploi.
3. Je mémorise les mots en pensant à leur localisation sur la page ou le tableau.
4. J'associe les mots avec leur prononciation ou leur image.
5. Je me sers du rythme pour mémoriser.
6. Je m'en sers des cartes pour réviser les mots.
7. Je révise le vocabulaire.
8. Je répète les mots et les écris plusieurs fois.
9. Pour mémoriser les mots, je les emploie dans une phrase.
1. Je joue physiquement les mots.

Selon notre enquête, les filles pratiquent en moyenne, 9 de ces stratégies, pour mémoriser, alors que les garçons ne s'en servent que de 6.5 stratégies. Nous pouvons alors constater que les filles emploient des stratégies de mémorisation de façon plus variée que les garçons.

Dans le tableau suivant nous pouvons constater la note moyenne donnée par les filles et les garçons du groupe à ces stratégies :

Type de stratégie		Les filles		Les garçons	
La création des liens mentaux	1	3.1	2.5	2.5	1.9
	2	2.6		1.8	
	3	1.9		1.5	
L'application des images et des sons	4	2.8	2.1	2.2	1.9
	5	1.5		1.6	
La révision structurée	6	0.7	2.2	0.2	1.5
	7	3.1		2.3	
	8	2.8		2.1	
Les actions à mettre en œuvre	9	2.7	1.6	2	1.2
	10	0.6		0.4	

La note générale des filles dans l'emploi

e l'utilisation des gestes aident à saisir des informations dans la mémoire à long terme et à les récupérer lorsque cela est nécessaire pour la communication." (Cité par Ok, 2003: 8)

De nos jours, "les stratégies de mémorisation sont en train de regagner leur prestige, et pour les chercheurs, elles sont des outils très utiles dans l'apprentissage." (Ingebretsen, 2009:46) Leur rôle important dans l'apprentissage du vocabulaire est évident: peu importe ce que l'on tente d'apprendre, il est difficile d'y arriver sans la faculté de mémoriser. Les stratégies de mémorisation aident les apprenants à faire face à la difficulté de l'apprentissage du vocabulaire. Elles permettent aux apprenants de stocker et de récupérer de nouvelles informations. (Dreyer & Brits: 1994:34)

Oxford (1990:38) les divise en quatre catégories:

1. la création de liens mentaux : stratégie qui implique que l'apprenant regroupe ou classe des informations, associe des informations ou place des nouveaux mots dans de nouveaux contextes.
2. l'application des images et des sons : stratégie qui fait usage des images, des mots clés, des sons et qui démontre les liens entre les mots.
3. la révision structurée dans lequel l'apprenant va reprendre tout le processus de l'apprentissage de manière cyclique.
4. Les actions à mettre en œuvre, comme par exemple le fait de concrétiser physiquement une expression ou de se servir des cartes que l'on déplace afin d'apprendre des mots. (Cité par Ingebretsen, 2009: 46).

Nous pouvons voir qu'en apprentissage

des langues étrangères, au contraire des autres matières à apprendre, des stratégies de mémorisation ne renvoient pas seulement à l'apprentissage mécanique, elles sont, selon l'expression d'Oxford (1990 cité par Zahedi & Abdi, 2012 :2265), «des outils mentaux puissants» qui aident l'apprenant à faire face à son plus grand problème : le vocabulaire.

Une autre notion qu'il faudra mettre en lumière, c'est la variable du genre. Cette notion "fait référence aux différences biologiques, à l'inné." Des travaux d'inspiration psychanalytique, ainsi que ceux des sciences de l'éducation étudient, aujourd'hui, la construction du genre dans les rapports d'éducation (Mosconi, 1987 cité par Flahault & Jaurand, 2012: 65).

En ce qui concerne l'influence de cette variable sur l'apprentissage, les psychologues ont découvert depuis longtemps, qu'il y a des différences significatives entre la performance cognitive des hommes et des femmes, Ces différences influenceraient les stratégies qu'ils emploient pour apprendre une langue étrangère. Par exemple, selon Batters (1986 :78, cité par Tabatabaei, 2011:199) les femmes consacrent plus de temps à des activités qui exigent l'attention, alors que les hommes sont plus performants en oral.

Les différences entre les sexes ont également été approuvées, à tous les niveaux de la neuroscience, de neurones isolés en culture cellulaire à des processus au niveau des systèmes. (Andreano & Cahil, 2009:248) L'une de ces différences les plus répandues, c'est le fait que la mémoire spatiale des garçons est souvent plus développée que celle des filles. Par contre, ces dernières surpassent souvent

genres. Il est prouvé en neurolinguistique que les hommes et les femmes n'utilisent pas des régions identiques du cerveau lors du stockage des mêmes événements émotionnels dans la mémoire à long terme (Andreano&Cahill, 2009:248). Certaines études ont essayé de mettre au point cette différence dans des divers types de stratégies. En 2008, par exemple, Üster a réalisé une étude qui visait à chercher s'il existe une relation entre la configuration cérébrale des hommes et des femmes et leur utilisation respective des stratégies d'apprentissage. (Gaudet-Beauregard & Masella 2011:29) Ses résultats lui ont révélé que les femmes utilisaient une plus grande variété de stratégies que les hommes. Elles utilisent davantage de stratégies sociales, de détermination et cognitives, plus fréquemment que les hommes ne le font.

En Iran aussi le rapport entre les stratégies d'apprentissage et le genre a été étudié, surtout chez les apprenants de l'anglais et plutôt sur toutes les stratégies, de façon générale.

Cependant, il n'existe pas beaucoup de recherches qui viseraient les stratégies de mémorisation en particulier, encore moins chez les apprenants iraniens de français langue étrangère.

Notre recherche consisterait surtout à étudier la différence entre les filles et les garçons iraniens, apprenant le français langue étrangère, au niveau de la fréquence et de la variété des stratégies de mémorisation.

Stratégie de mémorisation et le genre

Avant de nous intéresser à la relation qui existe entre le genre et les stratégies de

mémorisation, il semble utile de définir ces concepts.

Les stratégies d'apprentissage correspondent aux techniques ou encore aux actions entreprises par les apprenants, souvent de façon intentionnelle, pour améliorer leur propre apprentissage. (Green & Oxford, 1995:262)

Selon Byram, une stratégie est "toute action effectuée par l'apprenant de langue dans le but d'augmenter leur connaissance dans la langue recherchée" (2004:579). En d'autres termes, "tout ce que l'apprenant peut faire dans le but d'apprendre la nouvelle langue peut être considéré comme une stratégie, et cette définition correspond à celle donnée par le CECRL." (Conseil de l'Europe 2001:15 cité par Ingebretsen, 2009:34).

Oxford (1990) parle de de type de stratégies: directes et indirectes. "Les stratégies directes sont celles qui concernent la langue spécifique à apprendre, et elles sont divisées en trois groupes: les stratégies de mémorisation, de cognition et de compensation. Bien que toutes ces stratégies nécessitent un processus mental, elles le font de manières différentes et dans des buts différents. (Oxford 1990: 37 cité par Ingebretsen, 2009: 44). Les stratégies indirectes à leur tour, concernent la faculté d'apprendre des langues en général, et ne concernent pas la langue étrangère à apprendre spécifiquement. Elles constituent les stratégies métacognitives, sociales et affectives. (Idem: 45).

Les stratégies de mémorisation font donc partie des stratégies directes de l'apprentissage des langues. Pour Oxford (1990), "les stratégies de mémorisation, telles que la création de liens mentaux et

dans le domaine de la sociolinguistique. L'existence de ces différences dans l'usage du langage a attiré l'attention sur l'influence potentielle de la variable du sexe du locuteur sur l'utilisation du langage. Or, le sexe en tant que variable d'influence a reçu peu d'attention dans le domaine de l'acquisition des (L2) et de l'enseignement, mais demeure pourtant un facteur classique qui est encore controversé aujourd'hui (Oxford, Nyikos et Ehrman, 1988 cité par Gaudet-Beauregard & Masella 2011:29).

Dans le domaine des stratégies, c'est Carton (1996) qui a fait les premiers pas. Plus tard, il y a eu un grand nombre d'études qui se concentraient plutôt sur les stratégies des bons apprenants (Hismanoglu, 2000), il a fallu encore plus de temps pour que les chercheurs s'intéressent à l'effet du genre sur l'emploi des stratégies

d'apprentissage, ce qu'on peut voir dans les recherches de Politzer (1983), Oxford et al. (1988), Ehrman & Oxford (1989), Oxford & Nyikos (1989), Oxford & al. (1993), Oxford & Ehrman (1995), Lee (1994), Kim (1995), Oh (1996), etc.(cité par Ok, 2003:3) Presque toutes ces recherches ont montré l'emploi plus large des stratégies d'apprentissage par les filles.

Pourtant, toutes les recherches ne sont pas allées dans le même sens, selon Chomot (2004:18), il y a des études qui n'ont trouvé aucune différence significatives entre les filles et les garçons (Vandergrift, 1997), et même des recherches qui ont montré la supériorité de l'emploi des stratégies par les garçons (Wharton, 2000).

Les progrès récents en neurosciences ont confirmé l'existence de différences entre le fonctionnement cérébral des deux



Introduction

La manière dont les apprenants apprennent et la façon dont ils peuvent être guidés dans leur parcours, importent aujourd'hui beaucoup plus que l'enseignement. (Ok, 2003:2) C'est pourquoi, les enseignants consacrent plus d'attention à l'identification des stratégies utilisées par les apprenants au cours de leur parcours d'apprentissage et les facteurs qui influencent cette utilisation.

D'ailleurs, avec l'arrivée du concept de «la centration sur l'apprenant», il est important que les didacticiens fassent de plus en plus attention à des variables individuelles tel que le genre. Le nombre élevé des études qui mettent en rapport l'emploi des stratégies d'apprentissage et le genre peut en témoigner. Cependant, il semble que le nombre des études qui se sont concentrées sur une seule stratégie d'apprentissage, comme les stratégies de mémorisation, ne soit pas très élevé.

Bien que le terme «mémorisation» semble parfois renvoyer à l'apprentissage mécanique, elle « est une fonction permettant de capter, coder, conserver et restituer les stimulations et les informations que l'homme perçoit » (Markowski, 2005:100). Il existe diverses stratégies de mémorisation dont l'emploi par l'apprenant, peut aboutir à un apprentissage actif. Vu la tendance des apprenants iraniens, dans leur culture éducative à mémoriser, il s'avère nécessaire de mettre l'usage de ce type de stratégie au point. Cela permettra aux enseignants de pouvoir mieux canaliser les efforts des apprenants à faire face, au plus grand obstacle qu'ils ont en face, pour apprendre une nouvelle langue : le vocabulaire.

Dans cette recherche nous visons à comprendre comment les stratégies de mémorisation sont utilisées par les apprenants de FLE en Iran et comment l'emploi de différents types de stratégies de mémorisation est influencé par le genre.

Pour arriver à notre objectif, nous répondrons à deux questions principales :

1. En quoi les garçons et les filles iraniens emploient différemment les stratégies de mémorisation lors de l'apprentissage du français ?
2. Comment ces différences peuvent être expliquées par le contexte social dans lequel se trouvent des hommes et des femmes iraniens ?

Nous partirons de l'hypothèse que les filles et les garçons se différencient au niveau de la fréquence de l'utilisation des stratégies de mémorisation et de la variété des stratégies. Les filles devraient employer les stratégies plus souvent et de façon plus variée, mais elles ne dépasseraient pas les garçons dans l'emploi de toutes les stratégies de mémorisation. Les garçons auraient tendance à employer plus souvent les stratégies en rapport avec l'espace, alors que les activités constituant la révision seraient préférées par les filles. Ces différences peuvent être influencées par le statut traditionnel des femmes en Iran et leur timidité par rapport aux garçons.

Pour vérifier nos hypothèses, nous avons mené une enquête auprès d'un groupe d'apprenants iraniens de FLE.

L'étude des stratégies de mémorisation en rapport avec le genre

La différence entre les sexes masculin et féminin est un facteur qui a été largement étudiée à titre de variable sociale

L'emploi des stratégies de mémorisation en rapport avec le genre

Hamid Reza Shairi, Université Tarbiat Modares

Email: shairi@modares.ac.ir

Sarah Sadidi, Doctorante à l'université Tarbiat modare

Email: s.sadidi@yahoo.com



چکیده

«به یاد داری» ابزاری قدرتمند است که زبان آموز برای یادگیری واژگان به آن نیاز دارد. شناسایی راهبردهایی که زبان آموز برای به خاطر سپردن استفاده می کند می تواند به مؤسسات در طرح ریزی برنامه درسی شان کمک کند. در این زمینه، متغیرهایی چون جنسیت باید در نظر گرفته شوند. در این تحقیق بسامد و تنوع به کارگیری راهبردهای به یاد داری نزد زبان آموزان فرانسه زبان خارجی در ایران در رابطه با عامل جنسیت مورد مطالعه قرار گرفته است. برای دستیابی به پاسخ پرسش هایمان، از یک پرسش نامه برگرفته از فهرست راهبردهای یادگیری زبان آکسفورد بهره جستیم و یک گروه سی نفره از زبان آموزان موسسه قطب راوندی تهران به آن پاسخ دادند. در نهایت، ما توانستیم مشاهده کنیم که در اکثر موارد، زبان آموزان دختر از راهبردهای به یاد داری بیشتر و به شکل متنوع تری استفاده می کنند. البته پسران در استفاده از ریتم برای به خاطر سپاری از دختران پیشی گرفتند.

کلیدواژه ها: راهبردهای به یاد داری، جنسیت، فرانسه زبان خارجی

Résumé

La mémorisation est un outil puissant dont l'apprenant a besoin pour apprendre le vocabulaire, et la connaissance des stratégies qu'utilisent les apprenants pour mémoriser peut aider les institutions à mieux planifier leur curriculum. Dans ce domaine, des variables telles que le genre doivent être prises en compte. Cette recherche étudie la fréquence et la variété de l'emploi des stratégies de mémorisation employées par les apprenants de français langue étrangère en Iran en relation avec le genre. Pour mener nos questions à terme, nous avons eu recours à un questionnaire extrait de SILL d'Oxford. Un groupe d'apprenants de niveau débutant de l'institut Ghotb-e-Ravandi ont rempli nos questionnaires. Nous avons pu constater que, dans la majorité des cas, les filles employaient les stratégies de mémorisation, plus souvent et de manière plus variée que les garçons. Pourtant, ces derniers dépassaient les filles dans l'emploi du rythme pour mémoriser.

Les mots clé: stratégies de mémorisation, genre, français langue étrangère